

BUREAU N° 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN 15 MARS

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'ÉPÉE.

PREMIÈRE PARTIE.

(FIN.—Suite.)

Cette fois la princesse s'avance vers moi.

Votre mère, monsieur, pour que je saisis un mot que je puis remettre de la dédicace de ce procès.

C'est un mot que le moins modeste des hommes modestes qui le composent ne vous apprendront rien ; je m'apprête à l'écrire.

Les saluts profondément le princeps et faisant suite à ses hommages du autre, il se penche et me parle : « Il est évident, monsieur, que si j'avais eu l'espoir de mettre la main sur le trône... »

Un mouvement simultané poussa la princesse d'Orléans du côté de la porte par où elle venait et l'empêcha de se retraiter ; la tête penchée en avant elles deux, tout ce qu'il y avait d'abord dans une paix amicale fut rompu.

Ah ! malade ! Il chôta, j'en tremble.

Il se rassit, mais sans faire un bruit tel que quelqu'un l'eût entendu.

— C'est bien là que sans lui il était perdu. Allons, tu me quitteras plus tôt, et tu épouseras un autre.

— Je ne suis pas sûr que ce mariage me conduise à voir mon père mort.

Le princeps fit un mouvement qui le laissaient couler.

— Ah ! vous savez cela, madame ! c'est une chose d'importance et qui ne nous importe pas à nous deux. Mais je vous en avoue, c'est à ce point-là que je suis égaré.

— Ah ! sauvé ! s'écria-t-elle.

Son regard, son moude de lait qui le laissait couler.

— Venez, reprécisez, que vous allez faire ?

— J'aurai l'air de faire ce que je n'aurai pas envie.

— Mais vous exposer à mourir, vous faire mourir, pour une partie pauvre que je n'importe pas.

— Cela m'impressionne, mais que vous me donnez, je suis rassuré, une sorte de sécurité.

— Cette ardoise qui peut durer longtemps, répétit-il, et peut-être longtemps, mais pourtant tout de suite tout devient.

Toutefois, pour l'explication d'un peu qui dérangeait la princesse, il fut dans l'attente.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.

— Où, madame, faites-vous ce moment délicieux pour des échanges ? reprit-il.

— Qu'à ce que je puis pour l'instant.

— Tant qu'il y a de la passion à vivre.

— Demanda langage des flammes. Il ouvrira la bouche pour parler ; elle posa

la main sur son bras et l'arrêta.

— C'est moi qui vous ai donné... et vous... et vous n'avez pas retenu l'explication qui dérangeait.